L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 30 SEPTEMBRE 1887.

Nécrologie.

Un cortège nombreux suivait, hier matin, un cercueil contenant la dépouille mortelle d'une femme à jamais regrettable, Mme Isabel Harby Kreeger, morte lundi dernier, 26 septembre, à Asheville, Caroline du Nord, le jour même où elle accomplissait sa quarante quatrième année.

Mme Kreeger portait dignement deux nomé entourée d'affection et de respect—celui de son mari, M. S. G. Kreeger qu'estiment tous ceux qui le connaissent ; celui de son père, un ami regretté, un collaborateur précieux, le Dr Samuel Harby, mort en juin 1862, et qui, autrefois propriétaire de l'*Abeille*, alors publiée en français et en anglais, s'y distingua par un très sérieux talent de journaliste, une connaissance profonde de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane.

Mme Kreeger avait hérité de son père et l'intelligence et la noblesse du caractère. Vaste était son cercle, et toujours elle y brilla par la spontanéité de son esprit, par sa nature sympathique, par ses façons distinguées. Toutes les vertus, toutes les tendresses qui rendent le foyer aimable et comme sacré aussi, elle les possédait au plus haut degré. De l'amour filial elle avait donné l'exemple à ses enfants, dont elle était l'idole et qu'elle idolatrait, et jamais créature ne poussa plus loin le dévouement de l'épouse.

Son dévouement ne se limitait pas, d'ailleurs, à ce mari, à ces enfants, il se manifestait aussi pour tous les membres de sa famille, pour ses amis ; elle rendait largement l'affection qu'on lui portait. Le cercle d'amour qui l'entourait, ne l'a pas défendue contre le destin ; la mort est venue alors que tout semblait lui promettre encore longue vie.

Mais si ce destin a brisé brusquement tant de purs bonheurs ; s'il a frappé vite, impitoyablement, du moins il a emporté la douce créature, en lui épargnant ces souffrances cruelles qui font plus sinistre encore la voie du tombeau. Elle s'est éteinte sans secousse violente, doucement, pieusement ; elle s'est endormie.

Sur ce cercueil bien des larmes se sont mêlées à celles de la famille ; c'est le triste et dernier hommage rendu ici bas aux belles âmes qui se détachent de la terre pour aller à l'inconnu. Que dans cet inconnu elle trouve la récompense de sa vie bien courte, mais pleine de nobles exemples.

La Foire de Jeannerette.

C'est hier, à 2 heures, que s'est ouverte la Foire de Jeannerette, Attakapas. Les premiers avis qui nous en arrivent, indiquent que les longs et persévérante efforts du Comité d'organisation trouveront leur juste récompense, et que cette seconde exhibition agricole et industrielle aura une réussite plus éclatante encore que la première.

On nous dit que, de tous les points de la Louisiane, on a répondu à l'appel de l'Association que l'on doit aux Paroisses St-Martin, Ibérie, Ste-Marie, Lafayette, Acadie, Vermillion, Terrebonne, Assomption, Ascension, Lafourche, Rapides, Calcasieu. Grâce à des dispositions bien prises, grâce à la dévorante et infatigable activité du surintendant, M. F. M. Welch, les envois sont arrivés en foule ; envois qui feront honneur aux exposants, à l'Etat.

Si bien qu'à l'ouverture le champ d'exposition : a dû être remarquablement garni, comme qualité aussi bien que comme quantité.

Produits, animaux, machines, articles de toutes sortes, tout cela est distribué avec beaucoup d'habileté et de plus on n'a rien négligé pour procurer grand confort aux visiteurs. Un vaste amphithéâtre est là, qui peut asseoir un nombre considérable de personnes.

Le champ de course est l'objet des félicitations générales et on a la certitude d'y voir des animaux de grande valeur gravir les pentes de cette, entr'autres, parmi ceux qui ont entré des chevaux : MM. Eugène Duprée, Harry Foley, Romero. Malgré la pluie de mercredi le track est resté en bon état.

Outre les emplacements destinés aux machines diverses, aux instruments aratoires, aux spécimens les plus nouveaux de la mécanique, à tous les produits du sol de la Louisiane, il faut signaler à l'attention la vaste partie consacrée à la flore de notre Etat. Les dames se sont chargées de sa mise en scène et on, paraît-il, y improvise le plus joli décor naturel qui soit. Un musée de fleurs et d'arbustes ; coloris et parfum sont ensemble.

Le Gouverneur McEnery, arrivé mercredi, et qui passera à Jeannerette les quatre journées de l'Exposition, a été l'objet d'une chaleureuse réception. Nous n'avons pas encore reçu le discours par lequel il a inauguré les cérémonies ; rien non plus du barquet qui a dû être offert, dans cette première journée, au Gouverneur ainsi qu'aux membres de la Presse.

Puisque nous sommes en pleine rage de base ball, n'oublions pas de noter que le McGowen Base Ball Club, de Jeannerette, sera là et qu'il offre la lutte et un enjeu de $50, à tout club, d'amateurs bien entendu, qui voudra se mesurer avec lui.

Le Gouverneur S. D. McEnery est Phôte du Dr. A. C. McGowen.

Terminons par les noms des officiers qui ont en charge de mener l'entreprise et qui l'ont si remarquablement conduite. Les voici :

Président, A. L. Mouton ; vice-président, Bernard Milme, Geo. Walker, surintendant, F. M. Welch ; trésorier, C. A. McGowen ; secrétaire, M. S. Delahoussaye ; directeurs, C. A. McGowen, A. L. Monnoy, G. P. Minvielle, W. F. Hudson, J. A. Provost, Geo. W. Whitworth, W. H. Wills, N. Drouilhet, Sr., B. Milme.

Bonne soirée.—Nous comprenons aisément que l'on se presse aux fêtes données par le Cercle Espagnol et Hispano-Américain. Et cependant, non seulement ceux qui sont là chargés de la composition du programme, s'y entendent à merveille, mais encore toutes facilités leur sont données pour l'accomplissement de cette tâche, car leur Société possède de nombreux éléments de succès.

Dans ce Cercle, la question du plaisir compte parmi les très importantes, sans nul doute, et l'on a mille fois raison ; mais cé plaisir est intelligent. C'est ainsi que chaque fête se compose de lectures, de récitations, de représentations dramatiques ; ainsi que les choses de l'esprit y ont toujours leur large place.

On a pu le constater encore à la dernière soirée, celle d'hier ; tous ces détails y figuraient et chacune des parties du programme a trouvé des interprètes fort appréciés. Les deux comédies ont vu de très chaleureux bravos aux dames, aux messieurs, et même au gentil bambin à qui en était confiée l'interprétation ; très goûtés aussi le discours du président, M. Manuel Castillo, la poésie dite par lui et la *lecture* de M. A. Ramirez. Enfin réussite sur toute la ligne, et cela au milieu d'une société charmante.

On était donc en belle humeur quand a commencé le bal ; aussi l'a-t-on prolongé autant que faire s'est pu.

Ajoutons que les membres du Cercle Espagnol et Hispano Américain sont accueillants au possible ; on ne saurait recevoir avec plus de courtoisie, on ne saurait être plus prodigue en prévenances. Encore une fois tous nos remercîments.

Académie de Musique.—Nous sommes aux dernières représentations de Mlle Lizzie Evans et de sa bonne troupe d'ensemble, dont l'engagement expire demain soir.

Our Angel laissera ici une impression toute favorable : elle ajoute une ovation heureuse au répertoire de Mlle Evans ; le rôle de Blossom Jennings est bien dans ses cordes.

La pièce de M. Schwartz sera redonnée ce soir. Au second acte, on y entend un quartette composé de chanteurs engagés expressément à la Nouvelle-Orléans.

Dimanche 2 octobre, début de Mlle Helen Blythe, dans le drame : *Only a women's heart.*

Dime Museum. — C'est demain, à 10 heures du matin, que s'ouvrira le Dime-Museum, qui s'est bien préparé à la saison 1887-1888. Nous avons dit ici, et on a vu dans une annonce que publie l'*Abeille*, les attractions qu'a multipliées M. Eugène Robinson pour cette inauguration. Seulement une modification est forcément faite à ce programme, mais de cette ci nul ne se plaindra.

Une dépêche, reçue à la dernière heure, s'oppose au plaisir que la troupe d'opérette bouffe de Lucile Grieves ne pouvoir être ici à la suite de dimanche. Ce mécomptte ne saurait guère faire. M. Robinson a été immédiatement et immédiatement aussi il a engagé la troupe Harry Weber, déjà connue ici. C'est donc celle-ci qui jouera le *Mikado*, avec Mlle Nattie de Courcey dans le rôle de Yum Yum.

Cette troupe, outre Mlle de Courcey et M. Harry Weber, possède des sujets recommandables, un chœur de vingt voix, et tous les décors, costumes et accessoires, nécessaires à une jolie mise en scène.

Quant au reste du programme, il demeure le même.

Théâtre Faranta.—Mlle Josie Devoy fait toujours recette au Théâtre Faranta, dans la charge : *Fun in a boarding school*. La pièce sera redonnée aujourd'hui, et chaque soir et en matinée jusqu'à dimanche inclusivement.

Lundi prochain, début du *W. B. Combination*.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 29 septembre 1887
Indications—Pour la Louisiane : Beau temps plus chaud ; légers vents frais variables, généralement du sud.

Température du 29 septembre 1887.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	65	18
Midi	72	22
3 P. M.	74	23
6 P. M.	71	22

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.
Chas. Weiss à Mlle Sophie Zink.
William Watkins à Mlle Sarah Dean.
Edward B. Lecoste à Mlle Emma Roulé.
Edward Barbarin à Mlle Eleonore R. Robles.
Chas. C Cowie à Mlle Mary Scanlon.
Anthony Hodge à Mlle Susie Brunet.

Naissances.
Mme John R. Lusher, un garçon.
Mme Emily Parker, un garçon.
Mme Louis Pfister, un garçon.
Mme Thos. Mallon, un garçon.
Mme Salvatore Buffa, un garçon.
Mme Salvatore Grego, une fille.
Mme J. P. McGuinness, un garçon.
Mme Aristide T. Gelpi, un garçon.
Mme Albin C. Stumpf, un garçon.
Mme Bernard Tatapis, un garçon.
Mme Henry Leidinger, une fille.
Mme Potin Pouphile, une fille.
Mme John D. Piot, un garçon.
Mme Boyd Goodrich, une fille.
Mme Peter Baldarich, une fille.
Mme Adolph Robli, un garçon.

Décès.
Patrick Fitzgerald, quelques heures, 48 rue Troisième.
Pierre Charles De Gruy, 21 ans, 1187 rue Magazine.
Carrie Reed, 7 jours, 105 rue Hôpital.
Frederick A. Johnson, 52 ans rues Calhoun et Laurel.
Mary M. Brown, 26 ans, San Antonio, Tex.
Mme Isabel H. Kreeger, 41 ans, Asheville, N. C.
Mlle Célestine Brady, 18 ans, rues Commune et Liberté.
Mme Loverina Larrieu, 61 ans, 103 rue Delaronde.
Peter Henry Prouzine, 1 heure, 259 rue Bouane.
Mme Frederick M. Mertrand, 26 ans 321 rue Chippewa.
Mary Ann Gustave Remmer, 5 heures, rues Cerenblet et Sixième.
Mary Bett, 4 mois, 52 rue Milan.
Mary Eve Seebold, 2 ans, 404 rue Dryades.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mutual Loan and Building Co. à Mme Vve Jas. Stockton, un terrain dans le 3me district, dans l'Pilet borné par les rues Louisa, Dauphine, Piété et Royale, $1375.

A. Doriocourt Jr. à Robt. H. Hackney, deux terrains dans le 2me district, dans l'Pilet borné par les rues Canal, Douane, Tonti et Rocheblave, $1350.

William Chs. Kinsella à André Doriocourt jr., 17 terrains dans le 2me District dont dix situés dans l'Pilet borné par les rues Lopez, rendon, Orléans et St. Anne et sept dans l'Pilet borné par les rues St. Pierre, Oléans, Lopez et Salcedo, $600.

M. H. Borges à Joseph Borges, un terrain dans le 3me District dans l'Pilet borné par les rues Epagnes, Decatur, Enghoin et Chartres $1,360.

Mme Vve Henry Mentzel et als à Mme August L. Lemons, deux tiers intérêt dans un terrains situé dans le 2me District dans l'Pilet borné par les rues Félicians, Clonet Bons-Enfants et Morales, $200

Jos Sauner à John Hanno Deiler, un terrain dans le 2nd district, dans l'Pilet borné par les rues Bienville, Miro, Tonti et Conti, $2,300.

Jos Nicholas McConnell à Gustave Grubbs, un terrain coin St. Philippe et Claiborne, $1,500.

William George Clarke à John Gneydan, deux terrains bornés par les rues O'Reilly, Aubry, Dorgenois et Rousseau, $470.

Louis Léonhard à Nicholas Schoen, deux terrains situés rue St. Ferdinand entre Dauphine et Bourgogne, $3600.

Louis Léonhard à James Tulley un terrain borné par la Presse à Coton, les rues Montégut, Urquhart et Villeré, $800.

Mme Anne T. Woods au Eureka Association, un terrain borné par les rues Washington, Camp Magasins et Quatrième, $1769.

P. Lufoin à L. Parrère, deux terrains dans l'Pilet borné par les rues Canal, Gasquet, Alexandre et Murat, $1,100.

Edward Barker à John Jacob Salzer, un terrain borné par les rues Constance, Bordeaux, Laurel et Lyon, $250.

Cour Civile de District—

Successions.

Le testament de Michel Flicker et celui de John McVittie ont été ouverts.

Succession Claude W. Andry. H. Albert Andry, administrateur, demande l'autorisation de ne point porter certains effets en compte.

L'inventaire de la succession John Diaz a donné : mobilier $163 50 ; bar room encoignure Julie et Camp, $1200.

Créances $500 : total $1,863 60.

R. H. Marr, Jr., avocat, a été nommé pour représenter les intérêts des héritiers de Michel Flicker, qui sont absents.

Succession Boudreaux—Le juge Monroe ordonne la réunion du conseil de famille.

Hugh W. Brown, Lawrence Watt, Brown et Marion A. B. Brown, héritiers de la succession A. K. Brown, demandent le partage.

L'inventaire de la succession Gottieb Bubeck a produit :

Meubles	$316
Bois	817
Comptant	475
Créances	251
Propriétés mobilières	5,915
Total	$7,304 60

Cour du recorder Davey.—Tony Coleman, effraction ; $1000 de caution.

Cour du recorder Burthe.—Marie Williams, vol ; $500 de caution.

Grave accusation.—Hier matin, à 7 heures, un nommé Thos Powell accompagné d'un homme et d'une femme, s'est présenté à la station centrale dans le but de les faire arrêter, mais comme il criait, gesticulait et devenait insolent, l'officier Cooper l'a enfermé.

C'est alors que la femme qui l'accompagnait, Marie Caldwell, qui habite rue Union No 72, a fait au Bureau de police une déposition de laquelle il ressort qu'elle est fille de brasserie dans un casino de la rue Royale, qu'elle vit depuis longtemps déjà avec Powell, et qu'hier matin, à 4 heures, en rentrant chez elle, elle l'a surpris essayant de violer sa fille, âgée de 12 ans, qui faisait de vains efforts pour lui résister.

Une accusation a été portée en conséquence contre Powell, que le juge Davey a mis sous caution de $2000.

Vol.—Samedi dernier, dans le soirée, comme le capitaine, le second et le mécanicien en chef du bateau espagnol Emiliano, ancré au pied de la rue Orange, sortaient du théâtre et regagnaient leur bateau ils ont été attaqués au coin des rues Adèle et Tchoupitoulas par plusieurs individus dont un a tiré un couteau. Les troismarins ont pris leur course dans la direction du bateau pour échapper aux malfaiteurs, mais le capitaine et le second y ont réussi, le mécanicien ayant été pris en route par les hoodlums qui l'ont terrassé et meurtri de coups. On suppose que le vol a été le mobile de cette tentative.

Acquittées—Hier matin comparaissaient devant la cour criminelle trois femmes, Mme Nettie Ferret, Mme Nettie Villard et la mère de celle-ci, Mme Dora Grosch, accusées de voies de fait par Charles Spreen, un garçon boulanger qui habite en face des accusées et qui avait fait insérer contre elles dans la *Mascotte* un article diffamatoire. Le lendemain, comme il était assis devant la boulangerie, les trois femmes armées de nerfs de bœuf s'étaient approchées de lui et lui avaient administré une correction.

Tel est le fait pour lequel elles comparaissaient hier devant la Cour. Le jury les a acquittées.

Charles Spreen, accusé il y a quelques mois du meurtre de Ferdinant Fetrey, a été récemment acquitté par la Cour Criminelle.

Comédie.—Le comité des rues et Carbarendées se réunira ce soir à 7 heures.

Taxes.—Journée de mercredi, $35,850 56.

Chemin de fer North Eastern.—A partir de dimanche, 2 octobre, le train d'excursion du dimanche pour Little Woods, Shell et Pearl River, par le chemin de fer North Eastern, quittera la gare de la Nile-Orléans, à 8 heures du matin.

Le train pour les Sources d'Abita partira de la Nile-Orléans, les dimanches, à 8 heures et demie du matin, et les autres jours à 4 heures de l'après-midi.

Jambe cassée.—Hier, à 4 heures 30 de l'après-midi, un nègre du nom de Frank Williams qui déchargeait un wagon à la gare de l'Illinois Central, a eu la jambe cassée par une balle de coton.

Waterways Convention.—M. Isaac Taylor, président du Barem des Commissaires de l'Etat pour le canal de l'Illinois, à Peoria, Ill., a écrit au maire Guillotte pour lui demander d'envoyer un ou plusieurs délégués pour représenter la Nile-Orléans à la Waterways Convention qui doit se réunir le 11 octobre à Peoria.

Le but de cette convention est de connaître l'opinion de la population au sujet de la réunion projetée des eaux du lac Michigan à celles du Mississippi, par les rivières Illinois et Desplaines, jusqu'à Joliet et de Joliet au lac Michigan, par un canal.

Cette question est d'une grande importance pour la population américaine, et particulièrement pour celle de la région de l'Ouest. Cette grande artère navigable réunissant l'Atlantique au Golfe du Mexique à travers la région la plus populeuse, la plus commerçante de l'Union, est sans doute appelée à donner un grand développement au commerce et à l'industrie.

Devant la Première Cour.—Au sujet de l'accusation de voies de fait portée devant le juge Davey par Mme Hogan, Veuve Lee, contre ses enfants, tous deux majeurs, ceux-ci ont été mis en liberté sous caution après avoir déclaré que le mari de leur mère, N. Hogan, qui entra tout d'abord dans la maison comme homme de peine, changea au bout de quelques temps et d'habits et d'habitudes. Il était amplement fourni de monnaie de poche, lui qui semblait pauvre à son arrivée, et peu à peu il chercha à leur faire sentir son autorité à laquelle ils refusèrent de se soumettre.

Quand ils parlèrent à leur mère des allures peu libres de Hogan, elle leur répondit froidement et eût l'air de l'approuver, si bien qu'ils comprirent que Hogan ne lui était point indifférent et qu'elle lui fournissait de l'argent. Ils lui demandèrent de le chasser de la maison, et il s'ensuivit une série de discussions durant lesquelles toutefois ils n'eurent avoir frappé leur mère.

Celle-ci prétend avoir épousé Hogan devant le juge Keller, mais celui-ci n'a point le droit de sanctionner aucune union matrimoniale.

Le Puits Howard.—Au moment où le puits Howard commence à perdre ici sa vogue, le bruit des propriétés curatives de son eau s'est répandu au loin, et les directeurs de l'Hôpital National Homœopathique de Washington ont demandé au Maire des informations sur le puits et le prix de revient d'une barrique de 10 gallons expédiée par grande vitesse.

Informations.—Le maire a reçu de M. Samuel C. Dougherty de Waynesbury, comté de Green, Pa., une lettre dans laquelle il lui demande des informations au sujet de ses trois oncles Dawson, Gidden et Stephen Swingles et de deux de ses tantes, Elizabeth et Pelsey Fields dont il n'a plus eu de nouvelles depuis plusieurs années.

Paragraphes.—On a arrêté hier matin, à midi, au coin des rues Monsieur et des Champs Elysées, un nommé Stepleau Ruli, pour bris de paix, ivresse et port d'armes cachées.

—Une nommée Rubie Montégut qui habite dans une maison de la rue Bienville, portant le No 104, a fait arrêter une de ses camarades, Lilie Williams, qu'elle accuse de vol.

—On a trouvé errant hier matin, à minuit et demie, dans la ville un individu atteint du délire et qui s'était échappé de l'hôpital.

Liste des passagers arrivés à New-York, le 25 septembre, par "La Gascogne."

Mmes V. Alles, Mlle Alles, M. J. Aldes, Jr. M. Amérat, Mme Amérat, Mlle A. Auber, M. Nathan Appleton et valet de chambre, M Bins, M Baum lin, M. B. Bull, M. Bredt, Mme Brisson, M. E. J. Brock, M. Paul Bouché, M. et Mme G Bichard, Mme Ida Bichael, M. Brossard, Mme Brossard, M. Boston, Mme Berton, Mlle C. Blot, Mme M. O. Bals, Mlle Elise Bar, M. Bart, M. Brisson, Mme Brisset, M. Clément Brisset, M. Joseph Brisset, M. Paul Brisset M. Gabriel Brisset, M Jean Brisset, Mlle Marie Thérèse Brisset, M. Barthélemy, M. Bruel, M. J. M. Balzac, Mlle M. Cadwallader, M. H. A. Church Jr., Mme Cassatt, enfant et femme de chambre, M. J. W Cocks dge, M. Caussade, Mlle M. de Clément et femme de chambre, Mme A. Cohn, M. M. Chapin, M. Jean Cloch, M. A. Crane, M. E. Cuney, Mlle M. Clauser, M. Chassel, M. A. Cabassud, Mme H. Callet, Mme Emma Chellet et enfant, M. Clouet, M. Cohn, M. B. S. Dike, M. Drew, M. Dectan, M. J. M. Dreyfus et l. M. Diehl, Mme A. Demoulin, M. Franck Delafield, Mme De afield, 4 enfants et femme de chambre, M. A. Delay, Mlle Dickson, M. Picard, M. G. Dockter, M. Dalouy, Mme Dalaud, M. Durstein, M. Debant, M. Dodge, M. E. B. Ehrlich, M. Eaton, M. Erran, Mlle E. Ely, M. A. F. Ehrlich, Mlle M. Fabys, M. G. E. Fabys, M. Fransioli, M. Fanchon, Mlle M. Fabry, M. Foley, M. H. Falcina, Mlle C. Fels, Mme France et enfant, M. Mme Fuschhof Mme Fuschhof et femme de chambre, M W. L. Flanagan, Mme S. J. Gorman et enfant, M. Del Gy, Mme Gerard, M. W. Griffith, M. J. de Dios Guerra, M. Van Gelder, M. Gillot, Mme Gillot, Mlle Anna Grogan, Mme Grinier, Mme Gomez, M. Gelin, M. P. H. Hannah, M. Healy, M. F. Hindermann, Mme Hirschfeld, Mlle Hirschfeld, Mme Heimann et enfant, Mme de Haven, Mme E. Jugla, Mlle Jugla, M. M. Jourgui, Mme Jauregui, M. Jacoutot, M. Kendall, Mlle Kennedy, M. Kieu, M. Lapaix, Mme Lapaix, Mme la comtesse de Lavaulx, Mlle Clotilde de Lavaulx, Mlle Louise de Lavaulx, Trois enfants Lufbery, M. Lautenbach, M. P. Lamoine, M. Philip Lehel, M. Paul Lerch, M. Isaac Loeb, M. F. Lienard, Mme Leader et enfant, Mme Leclerc et deux enfants, Mlle B. de Lacour, M. Simon M. Levy, M. Laffont, M. l'abbé Limagne, M. L'hommedieu, M. Leroux, M. A. A. Mann, Mme Machert, M. A. Monin, M. Morel, M. Melville, M. Modestati, Mme Modestati, Mme Mirbaque, M. S. Morandi, M. le Dr Miller, Mme D. Magaud, Mlle Mary Mooney, Mlle Thérèse Mooney, Mlle C. Mollier, M. Montalent, M. le frère Morillion, Mme Norris, M. Nicolopulo, M. E. J. Owington, Mme Owington et femme de chambre, M. A. Polok, Mme Pollok, M. le Dr Pons, M. H. Paturel, M. G. Pinand, M. F. C. Painter, M. E. Peter, M. A. Plamandon, Mme Plamandon, Mlle Quitel, Mme Reynier, M. de la Roche, M. J. M. Rice, M. E. L. Runkle, M. L. Rossignol, Mme Rossignol, M. Riker, M. John Rocchi, Mlle Rocchi, M. Ronsoph, Mme Rosenthal et deux enfants, M. Roegg, M. Cerf, Mme Roegg, M. Roniche, Mme Roniche, Mlle De La Ronsselière, M. Roussel, Mlle Irène Smith, Mlle Elise Smith, Mme L. A. Smith et femme de chambre, Mlle Suitzer, Mme de Saint Germain, Mlle de Saint-Germain, M. H. S. Steam, M. John Schweyer et enfant, Mme Sjostrom et un enfant, M. C. Stoddard, M. Charles Sedelmeyer, Mlle Stern, Mlle Minnie Stern, Mlle Josefe Stern, M. J. S. Sevilla, M. R. Schönenberg, Mme Spooner, M. H. Sneebarger, M. A. Stiglitz, Sœur Marcadine, M. C. B. Stoddart, M. Charles Sedelmeyer, Mme Sedelmeyer, Mlle Sedelmeyer, Mlle Sedelmeyer et femme de chambre, M. Sabatier, M. G. Stiepvich, M. Trevino, Mme Trevino, Mme C. Trouhly, M. le Dr John Talmage, M. Edward Talmage, M. Thomas Talmage, Mlle Lilian Talmage, M. Jack Talmage, M. Talcott, Mme Talcott, M. Thomas, Mme C. Trouilly, M. le vicomte de Thury, Mme Tournier et deux enfants, Rev. J. Tellier, M. E. Trees, Mlle M. Tuck, Mlle A. Troyer, Mme Tretler et enfant, Mlle Emma Thursby, Mlle Ida Thursby, M. A. Vernejan, Mme A. Vernejan, M. Verhaeven, Mme Verhaeven, M. A. Vaughn, Mme Vaughn et enfant, M. O. Noé, M. le Major, M. Wyse, M. G. G. Wallenberg, Mme Wallenberg, M. C. Weyman, Mme Weyman, M. E. Zellinger, M. R. Zettlitzo et 514 passagers de 3e classe.

La solution de la question romaine.—Voici un passage de la brochure intitulée "La lettre du Pape et l'Italie officielle"—brochure qui a paru, récemment, à Paris et à Rome, et dont l'*Abeille* a déjà parlé :

Répétons-le donc ; la solution est inévitable. Cette solution, l'Italie réelle la réclame ; l'Italie officielle la refuse ;

L'Allemagne, en l'acceptant, l'ajourne, en vue des ténébreuses combinaisons qu'elle ourdit contre la France, et ch elle se flatte, en l'obédient de tentations, d'enlever définitivement l'Italie ;

La France l'espère, désireuse qu'elle doit être et qu'elle est de voir une arme si dangereuse arrachée aux mains de l'ennemi.

Malheur aux trois latines, si l'Allemagne est favorisée dans ses desseins ! C'en est fait de l'indépendance de l'Europe méridionale, et l'Allemagne, vingt ans à trouver, dans l'ajournement de la question romaine et dans le geste de sollicitude qu'elle prépare, un nouvel triomphe ; elle prévient à un fait accompli pour la France, en le maintenant en affaiblissement nouveau ; elle impose enfin à l'Italie qu'elle abusa, un mariage.

Contre de telles éventualités, l'Europe latine, la France en particulier, n'ont qu'un espoir et qu'une pensée : la volonté de celui qui peut-être est en mesure de les conjurer ; volonté traduite par cette phrase, qui résume toute une situation et qui l'éclaire : "Le Pape est votre seul allié."

Que celui-là entende qui a des oreilles pour entendre !...

Quel qu'il arrive, l'opinion européenne est faite ; et en dehors des phénomènes qui pourront se produire et retarder, pour un temps plus ou moins long, le solution que la logique politique pressé et rapide d'avance, plus décisivement le jugement sans appel des esprits droits et des esprits libres.

Revus d'une crise.—Une dépêche de Rome adressée au *Morning Post* de Londres, dit que Mgr Theuvier, missionnaire français à Massaouah, a refusé la croix de commandeur de l'ordre italien des Saints Maurice-et-Lazare.

Il a déclaré qu'il n'était qu'un simple missionnaire, et qu'en aidant à la délivrance du comte de Savoirnex, il n'avait fait que son devoir.

Le canon du Palais-Royal vient de sonner, à midi pétant.

Midi, assurément d'abord, devient bientôt à coup sûr.

Assurément, s'il y avait la guerre, ce ne serait pas le canon-là qu'on tirait peut-être.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'affaire de la frontière.

Paris, 29 sept—La feuille qui a eu lieu récemment à la frontière, est discutée avec modération par la presse parisienne, tandis que les feuilles berlinoises se montrent très violentes à cet égard. Le témoignage de M. Lebique, propriétaire de la terre où a eu lieu la tragédie, et qui se trouvait à la tête des chasseurs, prouve que les victimes ont été tuées sur le territoire français sans aucun avertissement. Cette affaire sera réglée diplomatiquement, mais une certaine animosité se survivra toujours.

Mente transgresse.

Paris, 29 sept—Le trois pour cent est coté à 81 francs 60 centimes.

Action intentée contre le directeur de l'Opéra-Comique.

Paris, 29 sept—Le procureur général a donné l'ordre d'intéresser une action contre le directeur de l'Opéra-Comique, deux employés et deux pompiers. Ils sont accusés d'une négligence coupable qui a causé, croit-on, l'incendie du dit théâtre et a fait tant de victimes.

Entrevue entre M. Flourens et le comte Von Munster.

Paris, 29 septembre—On annonce semi-officiellement que M. Flourens, ministre des affaires étrangères, a eu une entrevue avec le comte Von Munster, ambassadeur d'Allemagne, relativement au récent incident survenu à la frontière. Il a été prouvé qu'aucune trace de meng n'a été trouvée sur le territoire allemand ; que Kaufman, après avoir fait Jeu, n'est enfui et qu'il a commis un acte illégal.

Le comte Von Munster a répondu à M. Flourens que l'enquête de son gouvernement n'était pas encore terminée et qu'il ne pouvait dire quelle serait la décision du gouvernement de Berlin. Le gouvernement français insistera pour que Kaufman soit puni. L'indemnité est d'une importance secondaire. Le préfet de Nancy se joindra aux fonctionnaires allemands sur le lieu de l'incident, afin de se livrer à une enquête.

M. Ferry.

Paris, 29 sept—M. Ferry a prononcé un discours, cette après-midi, à Epinal. Faisant allusion au manifeste du comte de Paris, il a dit que la République le traitait avec indifférence.

Le peuple ne craint pas les prétendants et laisse à ses ennemis la liberté d'attaque. Le manifeste fournira probablement l'occasion à certaines personnes d'attaquer le Cabinet.

Des républicains utiliseront cette occasion pour déserter leur parti. Si une crise arrive, a-t-il ajouté, il sera difficile d'en prévoir le dénouement. Soyons donc prêts à toutes les éventualités.

Election.

Londres 29 sept.—M. Polydore Dekeyser alderman pour la circonscription de Farringdon, a été élu aujourd'hui Lord Maire de Londres.

Le marquis de Lansdowne.

Dublin, 29 sept—Le plus fort fermier du domaine du marquis Lansdowne à Luggamurren a repris sa propriété, en payant le montant du décret judiciaire et les frais. Son exemple sera suivi par d'autres.

M. Gladstone.

Londres, 29 sept—M. Gladstone écrit : "Il est difficile d'exagérer l'effet que produira en Irlande l'acquittement des agents de police impliqués dans les troubles de Mitchellstown.

" Si les Anglais approuvent un pareil acquittement dans cette affaire, ils seraient indignes de leur nom."

Princes français.

Cracovie, 29 septembre — Plusieurs princes français ont acheté ici des propriétés. Ils descendront ainsi des citoyens russes et entreront dans l'armée russe.

Le gouvernement allemand.

Londres, 29 sept—Une dépêche de Paris à Checoilles annonce que l'Allemagne à l'intention d'indemniser largement la veuve de Bignou, le garde chasse qui a été tué par les gardes allemands sur la frontière.

Une heure avant l'incident, le Président Grévy avait reçu une lettre autographe de l'Empereur Guillaume, dans laquelle celui-ci déclare que la paix de l'Europe a été son rêve de ces dernières années.

L'Allemagne et la Russie.

Berlin 29 sept.—Le journal allemand "*Zemedmit*" écrit contre l'augmentation des droits d'importations décrétée par la Russie.

La *Gazette de Cologne* dit : Si les articles allemands doivent dorénavant rester en Allemagne, on ne devrait pas permettre au mais et aux bestiaux russes d'entrer en Allemagne.

Dommages causés par la pluie.

Odessa, 29 sept—Des tempêtes de pluie qui ont éclaté en cette région, ont causé des dommages considérables. Un village entier a été submergé.

Choléra.

Rome 29 sept.—Les rapports relatifs au choléra, pour les dernières vingt-quatre-heures, annoncent que 33 nouveaux cas et 25 décès ont été constatés à Messine et 3 nouveaux cas et 2 décès à Catane.

Jenny Lind.

Londres, 29 sept—Jenny Lind vient d'avoir une sérieuse attaque de paralysie.

Eleptique au Skuptschina.

Le prince Kamatan.

Belgrade, 29 sept—Les élections des membres du Skuptschina ont eu lieu aujourd'hui. Les retours indiquent l'élection de 24 Libéraux et de 43 Radicaux.

Le prince Kamatau, oncle du Mikado du Japon, accompagné de sa femme et de sa suite, est arrivé ici et est descendu au palais impérial, comme hôte du Sultan.

Dévoilement de la Statue de François Deaks.

Pesth 29 sept.—La statue de François Deaks a été dévoilée aujourd'hui, en présence de l'empereur François Joseph, de l'archiduc Joseph, de tous les membres de la famille royale, des représentants de France, d'Italie, de la Turquie et autres personnages distingués. Le Comte Louis Tisza a parlé des immenses services rendus par Deaks.

L'assassinat du constable Whelahan.

Galway, 29 sept—L'enquête relative aux faits se rapportant au meurtre du constable Whelahan par les "moonlighters", a été continuée aujourd'hui.

Le gouvernement a annoncé qu'il a renoncé à toute poursuite contre Callenan, l'un des prisonniers, qui est devenu témoin de l'Etat.

Les témoignages démontrent que cinq constables se sont cachés dans la demeure du fermier Sexton. Les prisonniers sont venus à la maison et ont frappé coups de fusil. Sexton a demandé : "Qui est là ?" Ils ont répondu : "Police, ouvrez la porte." Sexton ouvrit et alors trois des prisonniers, étant deux étaient armés de carabines et le troisième d'un revolver, se sont élancés pour attaquer Sexton. Les constables sont sortis alors de leur cachette et une rude décharge a eu lieu. Elle a duré vingt minutes.

Agents de police et prisonniers ont reçu des blessures sérieuses.

Finalement les trois accusés ont été pris et incarcérés.

Pendant la mêlée les complices en dehors de la dite maison ont assassiné le constable Whelahan, qu'on avait laissé de garde. L'enquête a été ajournée.

Tremblement de terre.

Havane, 29 sept—Une secousse de tremblement de terre a été ressentie aujourd'hui, à Séguria.

Quarantaine.—Le Mexique et le Guatemala.

Mexico, via Galveston, 29 sept—Le journal "*National*" demande au gouvernement d'établir une stricte quarantaine contre les passagers venant de la ville de New York, à cause de l'arrivée, dans ce port, d'un navire infecté du choléra.

Des bruits circulant que les relations entre le Mexique et le Guatemala sont très tendues, mais rien de positif n'est encore connu pour attester ou contredire ces rumeurs.

Les Grande Armée de la République.

St Louis, 29 septembre—La Grande Armée de la République célébrera à Columbus, Ohio, en 1888, pour célébrer le centenaire de la colonisation de cette ville.

WASHINGTON.

L'émigration aux Etats-Unis.

Washington, 29 septembre—L'émigration augmente de jour en jour. On estime que 600,000 étrangers auront débarqué aux Etats-Unis au cours de cette année. On en compte déjà environ 400,000 depuis le premier janvier. L'émigration n'a jamais été aussi forte que en ce moment, à l'exception des années 1881, 82, 83, et peut-être 1884.

Le plus grand nombre enregistré a été celui de 1882, année où l'on a compté 738,902 étrangers débarqués aux Etats-Unis.

Le nombre total d'émigrants venus en ce pays, au cours du siècle passé, est d'environ 15,000,000. Sur ce nombre, l'Irlande a fourni plus de 5,000,000, l'Allemagne plus de 3,000,000, l'Angleterre 1,000,000, la Suède et la Norvège 500,000.

MM. Wm L. Putnam et Jacques B. Angell.

Washington, 29 sept—Le Président a demandé à MM. Wm L. Putnam, de Maine, et James B. Angell, du Michigan, de se joindre au secrétaire d'Etat, pour régler la question des pêcheries avec l'Angleterre, au cas qui concerne le Canada et Terre-Neuve. Ces deux messieur